DOCUMENT. Le discours de Gettysburg (19 novembre 1863)[1]

Il y a quatre-vingt-sept ans, nos pères ont, sur ce continent, mis au monde une nouvelle nation, conçue en liberté et vouée à cette idée que tous les hommes naissent égaux.

Aujourd'hui nous sommes engagés dans une grande guerre civile, pour déterminer si cette nation – ou toute autre nation ainsi conçue et dédiée – peut durer. Nous nous rencontrons pour en consacrer une parcelle, comme suprême champ de repos, à ceux qui ont donné leur vie pour que la nation puisse vivre. Il est convenable, il est juste que nous le fassions.

Mais en un sens plus large, nous ne pouvons pas consacrer, nous ne pouvons pas dédier, nous ne pouvons pas sanctifier cette terre. Tous les héros, vivants et morts, qui ont lutté ici, l'ont consacrée de manière si haute que nous n'avons plus le pouvoir d'y rien ajouter, ni d'en rien enlever. Le monde remarquera peu ce que nous disons ici et il ne s'en souviendra guère, mais il n'oubliera jamais ce que des braves ont fait en ce lieu. C'est plutôt à nous, les vivants, d'être voués à la tâche encore inachevée qu'ils ont jusqu'ici si noblement accomplie. C'est plutôt à nous d'être dédiés à la grande tâche qui nous reste – afin que ces morts vénérés nous inspirent un dévouement accru pour la cause qui leur a fait combler la mesure du dévouement – afin que nous soyons fermement résolus à ce que ces morts ne soient pas morts en vain; afin que cette nation, devant Dieu, renaisse à la liberté – et afin que le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple, ne soit pas effacé de cette terre.

Abraham Lincoln.

[1] Roy P. Basler (comp.), *Lincoln's Gettysburg Address in Translation* (Washington, Library of Congress, 1972).